

8/12/1986

# unef

U.G.E.A. - U.N.E.F.  
local 106 b  
Faculté de lettres  
13100 Aix-en-Provence

NON A LA REPRESSION  
OUI A NOS REVENDICATIONS !!!

Alors que nous sommes des dizaines de milliers à manifester notre détermination de ne pas laisser décider à notre place, alors que nous demandons le retrait pur et simple du projet Devaquet les seules réponses qui nous ont été faites sont :

- la décision de faire appliquer partout dans les plus brefs délais l'ensemble des mesures de la loi Savary (qui n'étaient pas appliquées sur tous les points et dans toutes les filières) et de soumettre à la discussion trois points : la limitation de l'accès à l'université pour tout bachelier, la régionalisation des diplômes, la libération des droits d'inscription.

- la décision alors que l'ensemble des manifestations s'étaient passées dans le calme et la responsabilité, de faire intervenir les forces de police; la volonté par la répression de faire en sorte que les étudiants et lycéens désertent le terrain des luttes ne fait aucun doute.

En effet, la décision du gouvernement d'écarter trois points de l'ensemble du projet ne doit pas masquer que le reste du projet (recul de la représentation étudiante dans les conseils d'université, sélection par le nombre, droit de grève ...) est tout aussi inacceptable et continue à représenter un danger pour le monde universitaire et l'avenir du pays .

C'est bien parce que nous avons une longue expérience de l'injustice sociale et de la sélection tout au long de notre scolarité que nous nous battons aujourd'hui contre l'ensemble du projet. Au-delà, c'est notre avenir qui nous préoccupe, nous avons su créer un large débat, une forte mobilisation susceptible de faire partager nos préoccupations à l'ensemble de la population. Au-delà du projet Devaquet et Monory, c'est l'ensemble de la l'Education Nationale et son caractère public qui est remis en question. L'urgence est de créer les conditions pour gagner; cela passe par continuer le débat pour que chacun fasse siennes

les revendications de chaque amphi, c'est à dire avoir à coeur de mettre tous les étudiants dans la lutte sans délégation de pouvoir.

Parce que ces préoccupations dépassent maintenant largement le monde étudiant et lycéen,

parce que les derniers événements violents ne doivent laisser personne indifférent,

nous devons réfléchir ensemble à la manière de préserver le caractère majoritaire du mouvement et encourager toutes initiatives découlant d'une convergence de revendications.

Tu es étudiant, tu as ta place dans l'UNEF, prends-là

Nom \_\_\_\_\_ prénom \_\_\_\_\_

adresse: \_\_\_\_\_

études: \_\_\_\_\_

année \_\_\_\_\_

cotisation 40 francs, elle permet de faire vivre le syndicat